

L'avenir dure longtemps

Jean Stafford

Volume 12, numéro 2, juillet 1993

La prévision-prospective du tourisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078017ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078017ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Stafford, J. (1993). L'avenir dure longtemps. *Téoros*, 12(2), 2-2.
<https://doi.org/10.7202/1078017ar>

Jean Stafford

Ce numéro de **Téoros** a pour thème la prévision et la prospective appliquées au tourisme. Il a été préparé conjointement avec monsieur Bernard Morucci, directeur de l'Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme (Université de Paris 1); il est donc le produit d'une collaboration concrète France-Québec dans le domaine du tourisme.

Pourquoi ce thème? Nous savons que si le passé vit dans les mémoires et les réflexions historiques, le présent est vécu dans la vitesse et le tumulte et que seul l'avenir dure et peut encore avoir un autre sens. Dans un monde qui semble, en surface, en perpétuel changement, la connaissance de l'avenir correspond à un besoin inextinguible des individus et des sociétés. Cette démarche s'inscrit dans l'évolution humaine car, comme l'écrivait Paul Valéry: «le travail mental de prévision est une des bases essentielles de la civilisation».

Pour l'entreprise touristique, la connaissance du futur est une exigence fondamentale afin d'élaborer des stratégies et prendre des décisions; pour les gouvernements, elle inspire les politiques touristiques et les programmes mis en place. Ce numéro porte donc sur le tandem prévision-prospective, sur les dimensions théoriques et les applications pratiques, sur le tourisme d'aujourd'hui et celui de demain.

La prévision et la prospective se veulent des sciences sociales à part entière, aussi il s'agit moins de faire des prédictions que d'élaborer un modèle théorique de l'avenir; l'approche prévisionnelle et prospective se présente comme une construction délibérée du futur. Selon Jean Fourastié: «une réalité doit être inventée avant d'être découverte»⁽²⁾; cette invention doit s'appuyer sur l'analyse des variables pertinentes du développement touristique, sur les invariants et les facteurs de rupture de l'évolution.

Les prévisions touristiques se fondent sur les données du passé: on fait, au départ, une hypothèse sur la permanence des structures étudiées; on arrive à mesurer assez bien la demande touristique mais le contenu (les types de demande et les segments des clientèles) peut connaître de fortes fluctuations. Ainsi, de plus en plus: «il s'agit moins de mieux prévoir que d'être plus apte à traiter l'imprévisible»⁽³⁾.

La prévision et la prospective sont liées: on ne peut bâtir une vision plausible et cohérente du futur sans se baser sur une connaissance, même minimale, de la situation passée. Aussi, la prospective se définira comme: «la volonté de définir des actions souhaitables et de recommander des stratégies adaptées ou alternatives après avoir identifié, de manière fine et opérationnelle, les diverses composantes et tendances de la situation présente»⁽⁴⁾. En bref, la prévision c'est la recherche des données, la prospective c'est leur évaluation et l'orientation de l'action à faire.

L'évolution du tourisme est marquée par des phénomènes de permanence et des mouvements de perturbations. Le tourisme, comme activité humaine et comme industrie, est profondément inscrit dans le tissu de la vie postmoderne: il est son miroir et symbolise une volonté de réappropriation du monde d'ici et d'ailleurs. Le tourisme est fortement circonscrit dans le temps et dans l'espace et à ce niveau, les changements sont très lents. Malgré ces phénomènes structurants à petits doses, à petits pas, le tourisme change, se transforme, englobe des idées et des concepts nouveaux qu'il faut connaître et apprivoiser.

Dans ce numéro de **Téoros**, nous présentons un ensemble de points de vue. Dans un texte sur la révision de la demande touristique, je fais une analyse critique des méthodes et des apports de la prévision touristique. Monsieur Patrice Roubelat décrit les méthodes et les outils spécifiques de la prospective. Mon éminent collègue et ami, monsieur Bernard Morucci, présente une application concrète de la prospective touristique.

Monsieur Jorg Hartwig fait l'anatomie de la méthode Delphi et de son utilisation pour faire une prospective du tourisme, en Suisse, en l'an 2010. Dans un autre article, monsieur Pierre Gouirand s'interroge sur le développement du tourisme international dans le long terme et du conflit latent entre la qualité et la quantité des activités à caractère touristique.

Monsieur Jean-Pierre Lozato-Giotard formule des scénarios qui concernent la zone méditerranéenne. Monsieur Jean-Didier Urbain pose le problème de la vive attraction qu'exerce le littoral sur les touristes et tente d'expliquer ce phénomène. Monsieur Jean-Claude Jay-Rayon et madame Brigitte Morneau proposent un nouveau rôle pour les régions qui doivent rebâtir leur image touristique à partir des environnements culturels et naturels. Enfin, monsieur Yves Robert recommande un nouveau partenariat entre les retraités et les différents acteurs du système touristique.

A la lecture de ces textes, on se rend compte que la prévision prospective du tourisme existe, qu'elle construit des paradigmes et définit des champs de recherche qui seront féconds pour l'avenir même de la recherche touristique. †

Notes explicatives

- (1) D'après le titre du livre du philosophe français L. Althusser, **L'avenir dure longtemps**, Stock, Paris, 1992.
- (2) J. Fourastié, **La réalité économique**, Robert Laffont, Paris, 1978, p. 259.
- (3) P. Lorino, **L'économiste et le manager**, Éditions La Découverte, Paris, 1989, p. 113.
- (4) G. Cazes, **Les exigences de la prospective touristique: une réflexion difficile mais indispensable**, dans **Rapport au 42^e Congrès de l'AIEST**, Éditions AIEST, vol. 34, 1992, p. 149.